

## Guerre en Ukraine : la position des pays africains apparaît plus ambiguë

TV5MONDE, 06 MAR 2022 Guerre en Ukraine : comment le conflit est-il perçue en Afrique ? Une importante majorité de pays a adopté une résolution qui "exige que la Russie cesse immédiatement de recourir à la force contre l'Ukraine lors d'un vote de l'Assemblée générale de l'ONU, mercredi 2 mars. Une vingtaine de pays africains s'est abstenue. Alors que se poursuit l'invasion russe de l'Ukraine, l'Afrique semble avoir du mal à se positionner. Comment la guerre est-elle perçue sur le continent ?

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

Samedi 4 mars, à Bangui, la capitale de Centrafrique, des centaines de personnes se sont réunies pour manifester leur soutien à l'invasion russe de l'Ukraine. Les manifestants se sont réunis au pied d'une statue représentant des comrusses qui protègent une femme et ses enfants. Inaugurée en 2021 par le président Faustin Archange Touadra, l'installation de cette statue a pour but de remercier les soldats russes lui étant venus en aide pour reprendre le contrôle du pays ces dernières années. L'acte, loin d'être anecdotique, témoigne d'une influence russe grandissante sur le continent. À l'heure où la grande majorité de la communauté internationale condamne l'invasion de l'Ukraine, des pays africains apparaissent plus ambigus. Les pays africains hésitants Un problème direct posé aux pays africains par la guerre en Ukraine est le rapatriement de leurs ressortissants vivant en Ukraine, principalement des étudiants. Après les premiers bombardements, de nombreux d'entre eux sont bloqués en Ukraine, sans l'aide de leur pays. Comme 21 autres pays africains, la Centrafrique n'a pas exprimé d'opinion lors du vote de l'Assemblée générale visant à condamner l'invasion russe de l'Ukraine, mercredi 2 mars. Seize pays du continent se sont abstenus, les autres étaient absents. La résolution réclame que Moscou "retire immédiatement, complètement et sans conditions toutes ses forces militaires" d'Ukraine et "condamne la décision de la Russie d'accentuer la mise en alerte de ses forces nucléaires". Sur les 193 membres de l'Organisation, 141 pays ont approuvé le texte "exigeant que la Russie cesse immédiatement de recourir à la force contre l'Ukraine." Rivale traditionnelle des divisions du continent pour de nombreux observateurs, l'abstention du Soudan. Le président soudanais Macky Sall tient un double-discours. D'une part, que chef d'État, il tente de ménager une opinion publique nationale au sein de laquelle se répand un discours antifrançais et antioccidental. D'autre part, en tant que président de l'Union Africaine (UA), il adopte un discours moins nuancé en faveur de l'Ukraine. Dans un communiqué de presse, l'UA appelle d'ailleurs au "respect impératif de la souveraineté nationale de l'Ukraine". Selon Michel Galy, politologue spécialiste de l'Afrique de l'Ouest interrogé par TV5MONDE, "le vote révèle un malaise et la division d'une Afrique qui ne sait pas s'il est préférable de suivre le pays africain ou prudemment s'abstenir tant qu'on n'a pas encore le dernier mot du conflit." Une seule raison ne suffit pour expliquer l'abstention de nombreux pays. L'Afrique du Sud approuvait originellement le texte avant de s'abstenir. Les Sud-Africains, la résolution ne crée pas d'environnement favorable aux négociations et ne permet pas de rapprocher entre l'Ukraine et la Russie. Selon Francis Kpatinde, interrogé par TV5MONDE, le pays aimerait se positionner en tant que médiateur entre l'Ukraine et la Russie. Au Maroc, l'une des raisons invoquées pour expliquer l'abstention à la résolution est l'abstention précédente des Russes concernant les résolutions sur le Sahara occidental au Conseil de sécurité de l'ONU. Le ministre des Affaires étrangères marocain précise aussi dans un communiqué que le pays reste fidèle au principe de la "neutralité positive". Les pays du continent condamnent, en règle générale, l'invasion de l'Ukraine malgré les abstentions. L'Afrique du Sud, qui s'est abstenue, a rappelé son inquiétude pour les civils ukrainiens. Madagascar, qui s'est aussi abstenue, a fait de même. Pour d'autres pays, comme le Mali, prendre position était plus compliqué, le pays étant en pleine transition. Toutefois, la majorité des pays du continent (28) s'est prononcée en faveur d'une condamnation russe. L'influence diplomatique russe grandit sur le continent africain, tout comme son importance économique. En 2018, les échanges commerciaux entre la Russie et le continent africain ont atteint 20 milliards de dollars, soit 17,2 % de plus que l'année précédente. Une influence russe grandissante depuis des années. Suite à la chute de l'URSS, l'influence russe en Afrique a connu un coup d'arrêt. Depuis une vingtaine d'années, sous Vladimir Poutine la Russie reprend pied sur le continent. La stratégie russe pour reprendre de l'influence en Afrique prend différentes formes. Au début des années 2000, Vladimir Poutine avait notamment convenu d'un accord avec l'Algérie pour annuler une dette contre la signature d'un contrat d'armement. Tactique similaire en Libye quand en 2008, Vladimir Poutine annonce l'annulation de la dette contre un contrat ferroviaire et des facilités d'installation pour Gazprom. Des importants contrats suivront partout sur le continent. Résultat ? Sur la période 2014-2019, la Russie fournit 49% des armes vendues au continent. Outre les armes, les mercenaires du groupe Wagner sont aussi actifs dans plusieurs pays du continent. D'autres facteurs expliquent l'influence russe grandissante en Afrique. Tout d'abord, la Russie ne conditionne pas l'octroi d'aides au respect de certains principes liés aux droits de l'Homme ou à la démocratie contrairement à l'Occident. Au Nigeria, par exemple, les États-Unis ont annulé un contrat pourtant signé pour des droits de l'Homme par les forces nigérianes dans la lutte contre Boko Haram. Cela a permis à la Russie de signer un nouveau contrat de coopération militaire avec le pays. Important fournisseur de matières premières aux marchés mondiaux, la Russie s'intéresse aussi au secteur extractif africain. Les entreprises russes Alrosa (diamant), Rusal (aluminium), Rosatom (nucléaire) et Lukoil (pétrole) ont des opérations en Angola, Guinée et Namibie respectivement. Ces trois pays se sont abstenus lors du vote de la résolution. La Russie mène une stratégie d'influence à travers ses

médias Sputnik et Russia Today. Cette influence est particulièrement forte au Mali. Selon Maxime Audinet, chercheur à l'INSERM, le Mali se classerait en tête des dix premiers pays de visite d'Afrique francophone des sites de RT France et de Sputnik France. Signe de l'influence grandissante de Moscou en Afrique, le premier sommet Russie-Afrique, organisé à Sochi en 2019. Vladimir Poutine s'était affiché en protecteur de la souveraineté africaine face aux agressions occidentales. Le deuxième sommet du genre doit se tenir à Saint-Petersbourg à l'automne 2022. Victor Depois

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});